



FÉVRIER 2012

N° 163

1/2 Insupportable condescendance

La vie des paroisses

3 Fête paroissiale du 5 février

4/5 Carême 2012

6 Le concile Vatican II

Le livre du mois

7 Chemins de pèlerinages

8 Agenda

Partager joies et peines

Informations diverses



Insupportable condescendance

« Nous n'avons que faire de votre pitié. Elle nous est même insupportable. Manifestez, si vous voulez, votre amitié, votre soutien, votre solidarité. Dans une vraie réciprocité. Comme pour tout être humain. Mais ne vous penchez pas ainsi vers nous avec cette sollicitude qui, peut-être, vous élève, mais qui, nous, nous rabaisse ». Tel est, me semble-il, l'un des messages forts du film « Intouchables » d'Olivier Nakache et Éric Toledano, et l'une des raisons de son incroyable succès. Une autre relation est possible avec les personnes handicapées, comme avec tous ceux qui sont dans l'épreuve, relation faite de fraternité humaine, de respect de la dignité de l'autre bien au-delà de son handicap, et même, comme dans ce film, de complicité et d'humour décapant. La scène de l'embauche de Kriss, ce jeune noir sortant de prison, comme auxiliaire de vie par cet aristocrate aussi coincé que paraplégique est sur ce point significative : tout peut être envisagé, sauf les bons sentiments. ●●●

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

●●● « Dans sa pitié pour notre misère... » N'est-ce pas ainsi que, bien souvent, des chrétiens conçoivent l'Incarnation du Fils de Dieu, Jésus en notre terre ? Le « *Descendit de cœlis*, Il descendit du ciel » de notre credo devient une sorte de condescendance. Ce mot condescendance se trouve même dans la Constitution de Vatican II sur la Révélation (*Dei Verbum*, n° 13). Il y a quelques jours, dans une conférence sur ce concile, Mgr Carré, archevêque de Montpellier, nous présentait cette Constitution. « Il a plu à Dieu dans sa sagesse et sa bonté de se révéler en personne... <IL> s'adresse aux hommes dans son immense amour ainsi qu'à des amis » (n° 2). Et le Père Carré commentait cette révélation culminant dans l'Incarnation : « Il a plu à Dieu, dans sa condescendance, de venir vers l'homme pour l'inviter à partager sa vie ».



Dans la Bible, déjà dans l'Ancien Testament, le mot que nous traduisons habituellement par « pitié » exprime non pas un sentiment (la Bible n'a guère de vocabulaire psychologique ; tout passe par l'expression corporelle), mais l'émotion viscérale et même, très concrètement, le remuement des entrailles maternelles, un bouleversement matriciel. Ce verbe hébreu n'est utilisé que pour Dieu. « J'ai vu la misère de mon peuple » (Exode 3, 7) : au vu de son peuple réduit en esclavage, Dieu est touché, bouleversé, au plus profond de ses entrailles de mère. Une mère est-elle condescendante ?

« L'amour ne surplombe jamais », disait François Varillon. Y a-t-il la moindre condescendance dans le geste de Jésus s'approchant de la belle-mère de Pierre et la prenant par la main pour l'arracher à sa fièvre ? Est-ce par condescendance que, saisi d'émotion, Jésus pleure devant la tombe de Lazare son ami ? Or qui le voit voit le Père (Jean 14, 9). « En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Et il se mit à les instruire longuement » (Marc 6, 34) Le verbe grec traduit ici par « avoir pitié » est l'équivalent du mot hébreu appliqué à Dieu dans la première alliance, et, de la même façon, le Nouveau Testament ne l'utilise que pour Jésus. Jésus touché au plus profond de lui-même. Non pas seulement « dans son humanité » comme on dit quelquefois, dans une dissociation bizarre, comme si Jésus était coupé en deux, mais, au contraire, là précisément où il coïncide pleinement avec le regard maternel du Père.

Récemment, à l'occasion du pèlerinage à Notre-Dame des Miracles, nous avons été invités à méditer les paroles de Marie lors de l'apparition de Pontmain (1871) : « Priez, mes enfants ! Mon Fils se laisse toucher » Expression un peu surprenante, comme si jusque là on n'avait si peu lu l'Évangile que Marie se devait de nous révéler comme un scoop que Jésus n'est pas insensible à nos prières et qu'il se laisse toucher... Mais, quoi qu'il en soit, ce mot « toucher » dit bien la proximité du Christ, et, en lui, la proximité de Dieu, proximité, solidarité, compassion, qui n'a rien à voir avec une sorte de pitié qui se pencherait vers nous.

Ceci pourrait éclairer la démarche « Diaconia » à laquelle nous invitent, pour 2012-2013, les diocèses de France. La « diaconie », c'est le service du frère, dimension essentielle à la vie de l'Église, à côté de la catéchèse, service de la Parole, et de la liturgie. Comme la catéchèse et la liturgie, la « diaconie » ne saurait être le monopole de quelques-uns, diacres ordonnés ou divers services caritatifs, qui, en quelque sorte, en déchargeraient les autres. Ce doit être, ou cela doit devenir l'affaire de tous. Mais en évitant les contresens. Et c'est là que le magnifique mot de charité n'est pas sans ambigüité, tant nous l'avons galvaudé : dans le langage populaire, « faire la charité » connote cette sollicitude paternaliste, souvent insupportable à celui qui en est le « bénéficiaire ». Dieu ne nous fait pas la charité. Il est lui-même amour et partage. Alors, pour entrer dans le dynamisme du Christ, ce n'est pas « par charité » qu'il nous faut aller vers nos frères. Mais bien par compassion, solidarité, avec la conscience que cette démarche de rejoindre les plus démunis n'est jamais à sens unique. C'est un véritable échange, où nous sommes nous-mêmes transformés, souvent émerveillés des richesses humaines que nous découvrons.

Ce qui est saisissant dans le film « Intouchables », c'est justement cette réciprocité entre ces deux hommes, aux antipodes selon nos catégories sociales. Ils ont chacun leur handicap, leur pauvreté, mais de cet échange surgit comme une explosion de vie. « O admirable échange ! », chantons-nous chaque année à Pâques, pour célébrer la passion de Dieu pour notre pauvreté. Soyons sûrs que, de la part de Dieu, cette rencontre est bien plus qu'une « pitié pour notre misère ». Et si donner la vie le remplissait de joie ? ♦

JEAN-NOËL BEZANÇON



Fête paroissiale



Les enfants
seront pris
en charge
pendant
le repas.

Dimanche 5 février 2012

**Salles paroissiales
3 avenue Alexis-Pessot • Saint-Maur**

**A partir de 12 h : Verre de l'amitié
dans les salles paroissiales**

13 h : Déjeuner de fête

Chacun apporte un plat prédécoupé
à partager pour 4 à 6 personnes (pain, boissons et café offerts)

**Après le déjeuner
animations ludiques**

14 h 30 - 16 h : Ciné-débat

16 h - 17 h : Crèp'partie



► **A toutes les messes dominicales célébration de la fête paroissiale** ◀

► **Éveil à la foi pour les plus petits 11 h 15 à St-Nicolas** ◀



L'Association Saint Nicolas organise le dimanche 11 mars après-midi une visite guidée de la Ste-Chapelle de Paris (prix public 12 € ; pour les membres de l'association 10 €). Le nombre de places étant limité, vous pouvez vous préinscrire en contactant la Maison Paroissiale (01 48 83 46 61, snsmf.stmaur@free.fr), lundi au vendredi, 9 h 30 à 12 h. Préciser nom, adresse, téléphone et si vous êtes adhérent de l'ASN. Au cœur de Paris, nous entrerons dans le Palais de justice pour découvrir un véritable joyau de lumière. Cette chapelle reliquaire fut construite par saint Louis en 1248 pour abriter les reliques de la Passion ; ses contemporains se croyaient introduits dans l'une des plus belles chambres du Ciel. Durant notre visite nous chercherons à comprendre en quoi cette architecture est le signe visuel et spirituel de l'évolution des mentalités de l'époque, nous étudierons le sens de la dévotion aux reliques et lirons les nombreux thèmes bibliques sur les vitraux.

Suite à l'Assemblée Générale de l'association et de son Conseil d'Administration du dimanche 4 décembre 2011, les fonctions au sein de ce Conseil ont été réparties comme suit : *Raymond Quenin (président), Jean Rodière et Georges Ummenhover (présidents d'honneurs), Marie-France Quest (vice-présidente), Henry Moynot (secrétaire), Guy Morise, (trésorier), Gérard Crossonneau, Daniel Damperon, Bruno Frémont. Le père Jean-Noël Bezançon, est membre de droit.* De la part de tous merci, cher Jean, pour tes années de présidence, ton dynamisme et tes nombreuses idées pour faire vivre l'association. ♦

RAYMOND QUENIN

**Semaine de prière
pour l'unité des chrétiens
du 18 au 25 janvier**

Hymne de la Fraternité œcuménique internationale

Viens à nous Seigneur maintenant,
règne dans nos cœurs.

Sois notre guide maintenant et toujours.

Rassemble-nous et fais que nous soyons un.

Fais de nous le peuple de Dieu dans l'unité.

Seigneur, sois pour nous la vérité
et le chemin,

Accomplis les projets du Père
et fais notre unité.

Viens, vois notre vie et donne-nous la paix.

Fais que nous soyons unis en Jésus Christ
notre Seigneur.

Amen.

« *L'œcuménisme se montrera crédible si chacun s'attache d'abord non pas à la conversion des autres mais à sa propre conversion, prélude à la connaissance et à la reconnaissance autocritique de ses propres faiblesses et erreurs* ». Mgr Kurt Koch.

Les chrétiens du Val-de-Marne se sont rassemblés, le dimanche 22 janvier, à la Chapelle Notre-Dame des Bois, à Sucy-en-Brie pour une célébration œcuménique.



CARÊME 2012

« Dieu propose à tous son alliance »

POUR NOUS PRÉPARER AU CARÊME : UN PARTAGE



Soirée invitants - invités
autour d'un dîner chaleureux

Samedi 11 février

18 h messe à Ste-Marie
19 h 30 - 21 h 45 dîner
22 h 15 action de grâces à Ste-Marie

**Vous pouvez vous inscrire
jusqu'au 5 février**

Tracts d'inscriptions disponibles dans les églises
et à la Maison paroissiale

ÉTUDES BIBLIQUES ŒCUMÉNIQUES

Avec des prêtres
de Saint-Maur, un diacre,
des pasteurs biblistes
de la région parisienne
et la pasteure
de Saint-Maur.

Ces études accompagneront la méditation
du temps de Carême en travaillant
l'Épître de saint Paul aux Philippiens,

**les vendredis 27 janvier, 3 et 10 février,
9, 16 et 23 mars 2012,**

de 20 h 30 à 22 h à la Maison paroissiale,
11 avenue Joffre à Saint-Maur.

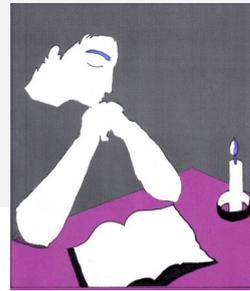
POUR ENTRER EN CARÊME LES CENDRES

Mercredi des Cendres 22 février

« Laissez-vous réconcilier avec Dieu »

Messes avec imposition des cendres

9 h à St-Nicolas et 19 h à Ste-Marie



POUR FÊTER LE PARDON

*Que veux-tu
que je fasse pour toi ?*



FÊTE DU PARDON

**Samedi 10 mars
à l'église St-Nicolas
de 10 h à 19 h**

Place d'Armes • Saint-Maur

Accueil, temps de partage, sacrement de réconciliation,
bibliothèque, vidéo, réalisation d'une fresque...

POUR ENTRER ENSEMBLE DANS LA PASSION

Nous nous mettrons en
route le **lundi 13 février, à
20 h 30, à Sainte-Marie-
aux-Fleurs**, pour préparer
la proclamation scénique de
la Passion selon saint Marc
qui aura lieu, pour les Ra-
meaux, le **samedi 31 mars**
à 18 h à Ste-Marie et le
dimanche 1^{er} avril à St-
Nicolas. **Soyons nom-
breux pour préparer ce
moment fort.**



PRIÈRE POUR LE TEMPS DU CARÊME



Frère,
Que viens-tu chercher dans cette église ?
Que fais-tu là ce soir ,
Es-tu prêt à faire la Vérité
Ne confonds pas
La honte et le péché,
La faute et la culpabilité
Le remords et le repentir.
Sois réconcilié avec toi-même.
Laisse venir la joie...
Jésus-Christ te sauve.
Depuis longtemps
Adam et Jésus-Christ se sont rencontrés :
Le péché est plus fort que l'homme.
Jésus-Christ est plus fort que le péché.
Le paradis perdu est devenu le Royaume
Il est proche. A venir. Il est là...

PIERRE TALEC

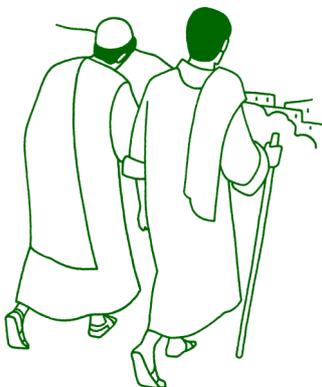
VERS LA PREMIÈRE DES COMMUNIONS DE NOS ENFANTS

SOYONS POUR EUX DES COMPAGNONS D'EMMAÛS !

Comme chaque année, des enfants de nos paroisses Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Fleurs vont célébrer leur première des communions. C'est pour eux et leur famille un événement important, qu'ils préparent depuis longtemps, auquel ils ont réfléchi. C'est une étape dans leur vie de chrétien sur ce chemin de foi qu'ils ont démarré lors de leur baptême.

Pour nous paroissiens, c'est aussi une grande fête et une grande joie que de voir ces enfants s'engager mais aussi témoigner de la foi, souvent à contre-courant des idées de leurs copains à l'école ou même dans leur propre famille !

C'est pour cela que nous souhaitons qu'il y ait une présence de la communauté paroissiale en cette occasion. **Nous vous proposons d'accompagner ces enfants sur cette route vers la première des communions, un peu comme deux compagnons d'Emmaüs qui échangeaient sur ce qu'ils vivent chacun ;** afin que l'enfant (et sa famille) sente que, pour nos paroisses, leur démarche est prise en compte et qu'elle est importante, que c'est un



engagement. Une paroisse est une grande famille et, comme dans une famille, nous sommes heureux de voir les enfants grandir et prendre leur place.

Comment faire ? Rien de plus simple, en prenant contact avec le secrétariat paroissial par téléphone au 0148 83 46 61 ou par courriel snsmf.stmaur@free.fr, pour lui transmettre vos coordonnées (du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h). Ensuite, nous vous proposerons de faire connaissance avec l'enfant et sa famille et par exemple :

- de lui donner rendez-vous à la messe le dimanche ;
- de s'intéresser à ce qu'il vit au catéchisme, dans sa préparation à la première communion ;
- d'accueillir avec la même chaleur les parents de l'enfant.

Je vous remercie dès à présent de prendre le temps d'accompagner ces enfants. ♦

BÉATRICE DESVAUX

Coordinatrice de la catéchèse primaire

CONFIRMATION DES LYCÉENS

L'aumônerie propose aux jeunes lycéens de se préparer à recevoir le sacrement de la confirmation.

Afin de mieux connaître les objectifs de ce parcours et découvrir son organisation, les jeunes intéressés sont invités à la réunion de lancement

le lundi 13 février de 20 h 30 à 21 h 30 à l'Aumônerie, 3 avenue Alexis-Pessot, Saint-Maur.

Pour tout renseignement complémentaire vous pouvez contacter la responsable de l'aumônerie, Isabelle Evrard, à aacep@free.fr ou au 06 76 73 11 01.

VATICAN II L'ÉGLISE POUR NOTRE TEMPS

LA CONSTITUTION SACROSANCTUM CONCILIIUM
SUR LA RÉFORME LITURGIQUE

Quelques dates

29 septembre 1963 : deuxième session du concile. On avait pu craindre que l'aventure s'arrête : le 3 juin 1963, mourait le « bon pape » Jean XXIII. Que ferait son successeur ? Paul VI, était connu pour être proche du pape défunt, mais... Pro et anti concile retiennent leur souffle, quand, le 22 juin, Paul VI annonce la reprise de Vatican II. Cette deuxième session s'achèvera par la promulgation, le 4 décembre, de *Sacrosanctum concilium*.

Jean XXIII lui-même avait souhaité que le schéma *De sacra liturgia* soit étudié le premier par les Pères. C'était de loin le plus abouti et le seul à n'avoir pas été renvoyé par l'assemblée générale pour une complète refonte. Dès le 14 novembre 1962, il avait été adopté à une écrasante majorité : 2162 oui (placet) contre 46 non (non placet), moyennant la prise en compte de divers amendements.

Curieux paradoxe : cette réforme, conséquence la plus immédiate et la plus visible du concile pour les fidèles, sur quoi va se cristalliser l'opposition à Vatican II, est celle qui fut la plus facilement votée par les pères !

Une nouveauté radicale ?

Non ! Un retour aux sources : textes bibliques et tradition la plus ancienne de l'Église. Au fil des siècles, peu à peu, la liturgie s'était figée en un ensemble de rites et de prières, certes très beaux, mais devenus incompréhensibles pour l'assemblée, même catéchisée et souvent en total décalage avec la société. Jean XXIII et Paul VI comprennent bien les attentes des fidèles et du clergé, la nécessité d'une réforme, d'une réorientation de la liturgie. Il faut lui redonner toute sa place : culte rendu à Dieu, bien sûr, mais aussi évangélisation et pastorale. La dimension mystagogique*, longtemps occultée, est remise en relief. Foi et expression de la foi ne sont ni séparées ni séparables. Liturgie et catéchèse sont intimement liées.

Les principales modifications

- L'usage de la langue du pays, au lieu du latin (qui reste langue officielle de l'Église). L'assemblée comprendra enfin à nouveau ce qu'elle dit à Dieu et ce que Dieu lui dit. N'oublions pas que le latin était la langue parlée en Occident aux premiers siècles de l'Église et que les

Églises orientales, même catholiques, célébraient toujours dans leur langue propre.

- L'importance donnée à la Parole : conséquence directe du point ci-dessus. Le corpus des textes bibliques lus lors de la messe est considérablement augmenté et l'homélie, en les reprenant, devient une véritable catéchèse. Le peuple de Dieu doit être nourri de la Parole de Dieu.

- Les prêtres officieront face à l'assemblée, retrouvant la symbolique des premiers temps : tous réunis autour de la même table. De plus, il devient possible de concélébrer au lieu que chaque prêtre présent dise « sa » messe dans son coin.

- Le rite de la communion revient aux pratiques des origines : possibilité de la communion sous les deux espèces ; hostie reçue dans sa main par le fidèle debout. Saint Cyrille de Jérusalem, au IV^e siècle, expliquait ainsi aux nouveaux baptisés comment communier : « Dans le creux de ta main, reçois le corps du Christ et réponds *amen* »**. Le rite est pour lui le signe visible des réalités invisibles de la foi. C'est pourtant cette forme de la communion que les « traditionalistes » vont rejeter comme trop moderne et irrespectueuse !

- La participation active des fidèles à la liturgie est encouragée.

La mise en œuvre

De longs mois seront nécessaires ensuite pour mettre en œuvre les décisions prises : refonte des rites, traduction et réécriture des missels... Certains impatientes n'attendirent pas les parutions et instructions officielles et l'on assista à une floraison d'initiatives liturgiques, pas toujours heureuses il faut bien le dire. Du coup, les hésitants se crispèrent sur leurs habitudes et la réforme liturgique, consensus absolu du concile, devint dans le public le symbole du rejet de Vatican II ! Heureusement pour l'Église, le temps a fait son œuvre. Nous avons aujourd'hui une liturgie belle, simple et compréhensible. A nous de la faire vivre... ♦

MARIE-CARMEN DUPUY

* Mystagogique : relatif à l'initiation chrétienne par l'explication des sacrements.

** Saint Cyrille, *Cinquième catéchèse mystagogique*.



Le souffle d'une vie

GUY AURENCHE

Préface de Stéphane Hessel

Dans peu de temps maintenant, le Carême va nous inviter à être plus attentif au sens du partage et de la solidarité. C'est une bonne occasion sans doute pour découvrir le beau témoignage de l'actuel président du CCFD, Guy Aurenche, publié l'an dernier, et qui peut redonner souffle et espérance à ceux que l'engagement décourage parfois. Exemplaire, le parcours de l'homme l'est à plus d'un titre : sensible au combat pour l'homme après la lecture, très jeune, d'Albert Camus, étudiant en mai 1968, coopérant en Afrique, il devient avocat et présidera durant des années aux destins de l'Action des chrétiens pour l'Abolition de la Torture. A le lui dire, il rougirait de confusion, mais il n'empêche : son parcours apparaît sans faille, sinon sans faute...

Alors qu'on doute parfois de la cause humanitaire ou du caractère catholique du CCFD, Guy Aurenche en montre le profond enracinement évangélique. A un moment où les droits de l'homme nourrissent de nouveaux débats, culturels ou politiques, il en appelle à un nouveau dynamisme en ce domaine. Comment ne pas partager d'ailleurs tout ce qu'il dit de la Parole qui nous fait vivre, ou même du désir amoureux ? « Ce feu brûlant et flamboyant au cœur des hommes et des femmes est loin d'être éteint. Il faut arrêter de dire que notre monde ne peut plus, ne veut plus aimer... ». Un impératif de solidarité communicatif. ♦

MARC LÉBOUCHER

Albin Michel / 272 p. / 16 €

chemins de pèlerinages

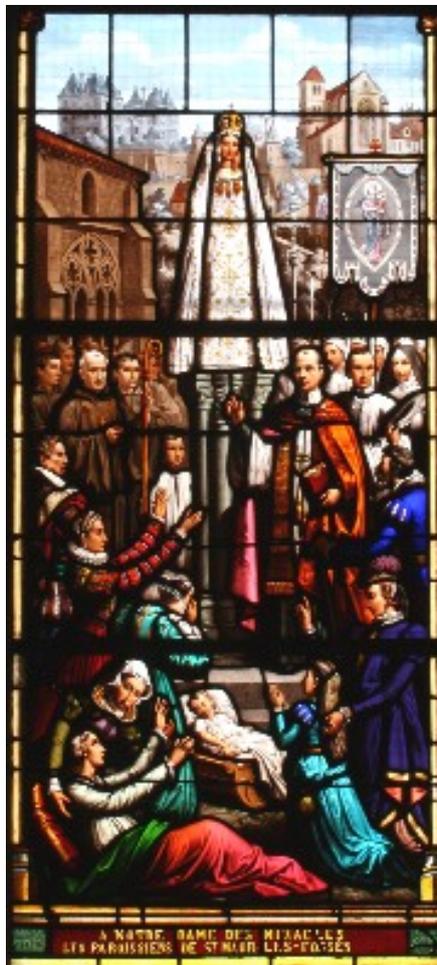


DANS LES PAS DE MARIE

Nous ne pouvons pas parler du pèlerinage à Notre-Dame des Miracles, sans parler de l'abbaye Saint-Pierre-des-Fossés.

En 638, un pieux ecclésiastique de Paris, nommé Blidegesile, cherchant un endroit pour y fonder un petit couvent, jeta les yeux sur la boucle de la Marne, territoire appartenant au domaine royal. A ses sollicitations Clovis II accorda les terres nécessaires et un petit couvent dédié à la Vierge, à saint Pierre et à saint Paul s'éleva en ce lieu, le monastère s'appela Saint-Pierre-des-Fossés. Saint Babolein en fut le premier abbé de 640 à sa mort en 670. Ce sont les reliques de saint Maur, transférées en 868 du monastère de Glanfeuil-sur-Loire, qui ont fait la renommée de ce petit village appelé *Fossatus* et qui lui a donné le nom de Saint-Maur-des-Fossés. C'est sous le règne de saint Louis, vers 1228, sous l'épiscopat de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, qu'on assigna pour paroisse, aux habitants situés près de l'abbaye, la chapelle Saint-Nicolas de Myre, sans doute bâtie par des bateliers, Nicolas étant le saint patron de leur corporation. On raconte que lors d'une grande sécheresse, la châsse de saint Maur fut apportée par des pèlerins sur l'autel de la chapelle Saint-Nicolas et que la pluie tomba avant la fin de l'office. Ce miracle, en ces temps de foi naïve, contribua à attirer à l'abbaye la foule des pèlerins. Les reliques de saint Maur avaient la réputation de guérir de l'épilepsie et de la goutte, mal dont souffrait l'empereur du Saint-Empire romain germanique Charles IV, qui vint en pèlerinage à la fin du XIV^e siècle.

La chapelle de Notre-Dame des Miracles faisait partie de l'ancienne abbaye Saint-Pierre-des-Fossés puis du collège des chanoines jusqu'en 1750, époque où les lieux furent abandonnés, devenant inhabitables. Bâtie en 646, elle reçut les reliques de saint Babolein et une statue miraculeuse de la Vierge qui y était l'objet d'une vénération particulière. La légende de son origine dit, qu'en 1069, le comte Guillaume de Corbeil, qui



Vitrail de Notre-Dame des Miracles, XIX^e s., église St-Nicolas, Saint-Maur.

ne menait pas une vie exemplaire, tomba gravement malade. Il fit vœu de se faire religieux s'il recouvrait la santé. Son vœu exaucé, il se dépouilla de ses biens en faveur des pauvres et se retira à Saint-Pierre-des-Fossés. Voulant un jour faire tailler de saintes images plus belles, il appela un sculpteur, nommé Rumolde, qui ayant à peine ébauché son œuvre et l'ayant quitté un moment, la trouva achevée à son retour. Que dire de cette légende ? Le miracle n'est-il pas dans l'intercession de Marie auprès du Christ pour la guérison et la conversion du comte Guillaume ? N'est-ce pas la prière de tout pèlerin que de guérir son âme et son corps ?

Cette statue, réalisée très probablement au XII^e siècle, se trouve dans l'église Saint-Nicolas depuis

1791, après la destruction de la chapelle Notre-Dame des Miracles à la Révolution.

Pendant des siècles les grands pèlerinages populaires augmentèrent l'importance de l'abbaye, elle attira la dévotion des fidèles par les miracles attribués aux reliques de saint Babolein, de saint Maur et à la statue de la Vierge. L'abbaye n'est plus mais dans la chapelle Notre-Dame des Miracles à Saint-Nicolas, de nombreux ex-voto témoignent aujourd'hui de cette grande dévotion, toujours présente, où, tous les jours le chapelet est récité avec ferveur. Pendant longtemps Notre-Dame des Miracles a été fêtée en juillet par un grand pèlerinage ; le dernier se déroula en 1968, la dévotion tomba alors dans l'oubli. Monseigneur Fréteville, évêque de Créteil, voulut relancer ce pèlerinage et vint présider la grande célébration de l'année mariale. Depuis le jubilé de l'an 2000, ce pèlerinage renaît chaque année en décembre pour la fête de l'Immaculée Conception.

En 2011, le pèlerinage diocésain a eu lieu le 10 décembre, présidé par Monseigneur Santier, évêque de Créteil, dont le thème, l'Espérance, dans cette année si difficile a touché les pèlerins qui étaient nombreux à répondre à l'appel de Marie : « Mais priez mes enfants » ; leur ferveur était grande. Partir en pèlerinage c'est mettre ses pas dans les pas de ceux qui nous ont précédé, c'est quitter ses habitudes, donner sens à notre vie, se remettre en question, marcher avec la même foi. ♦

*Nous te chantons Vierge Marie,
tu es la Mère du Sauveur
Par toi nous vient le salut du monde.
Nous te saluons !
Ave, ave, Notre-Dame des Miracles
Ave, ave, notre mère nous te prions.*

CHRISTIANE GALLAND

Sources :
Émile Galtier, *Histoire de Saint-Maur-des-Fossés*, 1927, réimpression avec fascicule rectificatif, Société Le Vieux Saint-Maur, 1989.
Barbara Dirlam, *Les sculptures médiévales de Saint-Maur-des-Fossés*, 1983, Saint-Maur-des-Fossés.

Agenda

NOS PAROISSES EN FÉVRIER

- Jeu 2 :** Présentation de Jésus au Temple, messe à 9 h à St-Nicolas.
- Ven 3 :** Réunion de l'Equipe d'Animation Paroissiale.
- Sam 4 :** Point rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale. Préparation au baptême pour les CM1, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot, 10 h 30 - 11 h 30.
- Dim 5 :** **Fête paroissiale** (voir page 3).
- Lun 6 :** Conf. St Vincent de P., 20 h 30, Maison par.
- Mer 8 :** Réunion des parents pour la préparation à la première des communions, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Ven 10 :** Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Sam 11 :** Groupe Bible G. Banache, 14 h-15 h, Ste-Marie. Soirée Invitants - Invités (voir p. 4).
- Dim 12 :** **6^e dimanche ordinaire**
Bibliothèque paroissiale à St-Nicolas aux messes de 11 h 15 et 18 h
- Lun 13 :** Préparation du dimanche des Rameaux (v. p. 4).
- Mar 14 :** Réunion de préparation au baptême des petits enfants, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Sam 18 :** Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul.
- Dim 19 :** **7^e dimanche ordinaire**
- Mer 22 :** **Mercredi des Cendres : entrée en Carême.**
Messes : 9 h St-Nicolas et 19 h Ste-Marie.
- Dim 26 :** **1^{er} dimanche de Carême**

1962 - 2012 : il y a cinquante ans Vatican II

Troisième conférence

Mercredi 1^{er} février 2012 de 20 h 30 à 22 h 30
à la cathédrale de Créteil

Lumen gentium* et *Sacrosanctum concilium

INTERVENANTS : Frère Patrick Prétot, moine de la Pierre-Quivire, Père Laurent Villemin, prêtre du diocèse de Verdun, professeurs au Theologicum de l'Institut catholique de Paris.

2 février : Journée mondiale de la vie consacrée

Vous êtes invités à venir prier **le 5 février à 17 h 30** à la cathédrale. Un temps de convivialité suivra.

Contact : Françoise Prochasson 01 45 17 24 41
francoiseprochasson@wanadoo.fr

partager joies et peines

BAPTÊME

Saint-Nicolas

1^{er} janvier Clotilde David

MARIAGE

Saint-Nicolas

21 janv. Thibaut Rousseau
et Fanny Hanffou

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

6 janv. Robert Stephan
20 janv. Blanche Lauvergeat
24 janv. Claire Bouveret

Sainte-Marie

19 janv. André Baron

Chers paroissiens,

J'ai été très touchée par votre soutien, votre présence, votre générosité lors du décès de ma fille Isabelle. Son mari, ses enfants se joignent à moi pour vous en remercier.

Christiane GALLAND

Dimanche 5 février
Lancement de la campagne
du Denier 2012

Pour la première fois
une lettre sera aussi
distribuée dans toutes
les boîtes de Saint-Maur
le 6 février.



DONNER
RECEVOIR

Je donne
pour l'Eglise!



JOURNÉE MONDIALE DES MALADES ET DE LA SANTÉ

11 et 12 février

La Pastorale de la santé compte un grand nombre de services et bénévoles pour accompagner les malades dans les hôpitaux et maisons de retraite. Mais il y a dans nos quartiers des personnes qui sont seules parce qu'handicapées ou âgées, éprouvées par la maladie, la solitude, les drames de toutes sortes, qui sont heureuses d'avoir une visite amicale.

Le SEM (Service Evangélique des Malades) est une branche de la pastorale de la santé qui regroupe les visiteurs ou visiteuses qui reçoivent comme mission de rejoindre dans leur solitude des personnes qui en souffrent et qui ne sont plus à même de se retrouver dans la communauté humaine ou religieuse.

Sur nos deux paroisses, nous visitons une vingtaine de personnes. En plus d'accompagner les personnes à leur domicile, nous visitons régulièrement la Résidence Sévigné, le Foyer Résidence du Bellay, la MAS des Oliviers (maison d'accueil spécialisée avec des handicapés lourds et souvent assez jeunes).

Notre équipe compte huit bénévoles. Nous essayons de faire au mieux mais quelques fois nous sommes débordés et certainement moins attentifs. Si vous désirez donner du temps et de l'attention aux autres, n'hésitez pas à nous rejoindre, vous verrez, vous recevrez bien d'avantage que vous ne donnez.

Si vous connaissez des voisins ou des personnes désireuses d'une visite, merci de les signaler à la Maison paroissiale, ou à Marie-Antoinette Pinto, 06 72 01 51 29. **Vers la Diaconie 2013, soyons des chemins de charité.**

MARIE-ANTOINETTE PINTO

EXPOSITION JACQUES FAUJOUR

Chroniques d'un regard

Du noir et blanc à la couleur,
le parcours d'un regard sur ses contemporains

Jusqu'au 18 mars

Villa Médicis, 5 rue Saint-Hilaire,
La Varenne St-Hilaire.

Mardi au samedi 10 h - 12 h Dimanche 11 h - 13 h et 14 h - 15 h

CCFD - Terre Solidaire

13 mars 2012 : retenez dès maintenant votre soirée



L'équipe du CCFD - Terre Solidaire de Saint-Maur vous propose une rencontre autour d'un repas partagé suivi de deux interventions-débat sur l'action du CCFD en France et dans le monde. Le lieu et l'heure seront précisés ultérieurement.